

***Les personnes les plus influentes dans notre vie***, tel était le sujet soumis à la discussion lors du Café-amitié du 19 avril dernier.

Naturellement, et rapidement, la famille s'est imposée comme première zone d'influence, le père dominant la scène. Et largement.

Déferlent alors émotions et souvenirs. Bons et mauvais. Aussi, difficile parfois de distinguer un souvenir marquant d'une influence véritable.

Puis, l'école et ses professeurs. Là aussi, c'est l'abondance. Les commentaires fusent, les souvenirs se multiplient, dessinant parfois une école parfaite. Pour la plupart d'entre nous, de véritables personnes. De véritables influences.

Se rappelle à ma mémoire ce professeur/tuteur responsable des cours de français, de latin et d'histoire qui m'a appris à écrire et surtout à aimer écrire au point où s'en est devenu mon métier. L'une des personnes les plus influentes de ma vie.

L'école est finie, place aux amis. Les amis, influence véritable. Peut-être parce qu'ils sont là, à côté de nous, toujours. Je me souviens encore et toujours de cet ami d'enfance, apôtre de la nuance, de cet autre, défenseur des travailleurs, et d'un dernier encore, parti juger ailleurs. Au-delà de l'influence, l'ami c'est une référence, une sécurité, un bien-être, l'avenir!

Et l'amoureuse. Pas d'influence ici. Fusion conviendrait davantage. *Donne-lui mon chat, elle me comprendra / JP Ferland.*

EXPO '67 : l'Exposition universelle de Montréal en 1967, tenue sur des îles inventées. *Un jour, un jour quand tu viendras, nous t'en ferons voir des grands espaces. Pour toi, nous retiendrons le temps qui passe. / Stéphane Venne.*

*Terre des Hommes*, l'événement qui a influencé toute une génération. Nous avons 20 ans!

Et aujourd'hui, en 2024, alors que les gouvernements s'attablent pour interdire sinon encadrer le temps d'écran, voilà ce rapport remis au président de la France avec les recommandations suivantes: aucun écran avant l'âge de trois ans, usage strictement encadré et limité avant 6 ans, médias sociaux prohibés avant 15 ans. Raison : le monde de l'écran exercerait une influence négative sur les enfants et les adolescents.

Le titre de ce rapport français? *Enfants et écrans : À la recherche du temps perdu*. Ce titre proustien nous interpelle suggérant que nous n'avons finalement pas su, en 1967, *retenir le temps qui passe*.

Redonner du temps humain aux enfants et aux adolescents, tel est le chemin audacieusement proposé ici. Quelle influence aura ce rapport sur les plus jeunes générations?

Et voilà que le décès de Bernard Pivot nous rappelle *Apostrophes*, émission littéraire diffusée en France et ici, qu'il a animée de 1975 à 1990. On ne reprendra pas les éloges rendus, ni n'allons-nous discourir sur son importance et son rôle comme influenceur.

Tout est dit ici : *Pivot, l'homme qui faisait aimer la littérature*. / *Le Devoir*

Mais quand même, si on pouvait compter un Bernard Pivot par village. *Imagine...*